

Brüun, en Autriche. Dans l'après-midi, le Souverain-Pontife s'est rendu à la Loggia pour y prier devant l'autel du bienheureux.

Clément-Marie naquit à Panitz en Moravie, en 1751 ; il demeura sous le toit paternel jusqu'à l'âge de 14 ans ; alors il devint apprenti et garçon ; boulanger à Znaim, puis étudiant au monastère des Prémontrés à Bruck et enfin il se fit ermite près de Mühlfranen. Lorsqu'il dut abandonner cet état de vie, il alla à Vienne, en Autriche, s'établir garçon-boulangier, et y passa plusieurs années. Pendant ce temps, il entreprit deux pèlerinages à Rome ; dans le dernier, il résolut de reprendre la vie érémitique et il en reçut l'habit en 1783 des mains de l'évêque de Tivoli, Chiaramonti, qui fut plus tard pape sous le nom de Pie VII. Mais se sentant appelé à de plus grandes choses, il se remit à ses premières études, à Bruck ; il les continua avec le plus grand zèle et le plus heureux succès.

En octobre 1784, à l'occasion de son troisième pèlerinage à la ville éternelle, il entra dans la congrégation du T.-S. Rédempteur. Voici dans quelles circonstances providentielles : arrivé à Rome, il disait à son compagnon de voyage : " Demain matin, nous entrerons dans le premier couvent dont nous entendrons sonner les cloches." Ils entrèrent donc à l'église des Rédemptoristes. Saint Alphonse, le fondateur, alors âgé de 90 ans, prédit la gloire que ce postulant rendrait à Dieu, et le grand bien qu'il procurerait aux âmes. Ordonné prêtre en 1786, il travailla comme un véritable apôtre, de 1787 à 1808, à Varsovie, en Pologne. En 1805, la florissante Maison de la Congrégation, à Varsovie, fut supprimée tout à coup par les Français, et les pères furent internés pendant un mois dans la forteresse de Vrūstrin. Après quoi ils furent bannis comme " dangereux à l'Etat " et le vénérable père Hofbauer alla à Vienne. Il y exerça paisiblement l'office de confesseur ; mais il attira bientôt l'attention de l'archevêque qui le nomma confesseur des Ursulines et supérieur de l'église du couvent. Là il commença à prêcher et attira à ses prédications un nombre incroyable de personnes de toute condition. Ce qui est particulièrement à remarquer, c'est qu'il savait s'attacher les savants, les artistes et les poètes. Adam Müller, Frédéric Schlegel et son épouse Dorothee, Jean et Philippe Veit, célèbres peintres de Mayence, Schloser et sa très savante épouse Laiharias Werner, Klinkowstron et son épouse protestante, entendirent ses sermons avec le plus grand intérêt ; plusieurs célébrités protestantes firent devant lui leur confession de foi catholique et beaucoup s'estimaient heureux de se confesser à lui. C'est un caractère de la vraie sainteté d'être éprouvée par la persécution ; aussi ne manqua-t-elle pas à ce serviteur de Dieu. Le vénérable père Hofbauer était certainement le plus loyal des sujets ; mais quand les lois humaines étaient en opposition avec les lois divines, il n'hésitait pas, il ne cherchait pas d'accommodement ; il suivait